

Toutefois, ce serait oublier notre histoire, si nous ne faisons commencer que d'aujourd'hui l'attention que les Papes ont portée à notre pays. Dès son origine, il semble que Dieu leur ait montré dans l'avenir les destinées de cette lointaine contrée, comme il manifestait à quelques âmes privilégiées la direction particulière qu'il voulait imprimer à cette église naissante.

Depuis le jour où le doux et pieux de Marquemont ⁽¹⁾, au nom de Louis XIII, suppliait Paul V d'accorder aux Recollets les pouvoirs nécessaires pour légitimer leur mission, jusqu'à celui où Mgr Georges Conroy a été investi de ses hautes fonctions, le Saint-Siège a souvent d'exercé d'une manière particulière son autorité sur l'église du Canada.

La fondation d'une église est un fait très important à tous les points de vue. Les hommes peuvent s'y employer pour différents motifs ; mais rien n'est fait tant que le Vicaire de Jésus-Christ n'a pas dit : Allez et enseignez. Quand il a parlé, les prêtres ont une mission légitime, et l'endroit où ils viennent

(1) Denis Simon de Marquemont était né le 1er Octobre 1572. Ses talents et ses vertus le portèrent tout jeune dans la voie des honneurs. Il accompagna le cardinal du Perron à Rome, et fut nommé camérier du Pape. Auditeur de rote pour la France, il eut pour collègue Alexandre Ludovisio, plus tard Grégoire XV, selon Palatius, *Fasti Cardinalium*, t. IV, p. 123.

Avec M. de Sillery, qui devait plus tard fonder, près de Québec, une résidence pour les sauvages chrétiens, il négocia le mariage de Henri IV et de Marie de Médicis. En 1613, il fut nommé archevêque de Lyon.

Dans les Etats Généraux de 1614, ce fut lui qui parla devant le roi, au nom du clergé, dont il présida l'assemblée générale. Après le premier ministère de Richelieu, en 1617, il fut nommé par Louis XIII ambassadeur auprès de Paul V, et plus tard, 1622, auprès de Grégoire XV son ancien collègue. Urbain VIII, le décora de la pourpre romaine le 19 Janvier 1626 et le nomma à la fois Préfet de la Propagande, du Saint-Office, et de la Congrégation du saint concile de Trente. Il mourut au bout de quelques mois, et fut enterré à la Trinité-du-Mont, dont il était le titulaire.

Marquemont se trouve assez étroitement lié à l'histoire de l'église du Canada. D'abord, dans l'assemblée du clergé, il dut s'occuper de la juridiction et de la mission des Recollets en Canada ; ambassadeur, il sollicita pour eux les pouvoirs dont ils avaient besoin ; Préfet de la Propagande, il a pu recevoir les rapports que les Recollets et les Jésuites transmirent à cette congrégation sur leurs travaux apostoliques.

Il existe plusieurs recueils des négociations de Marquemont. J'y ai vainement cherché ses instructions au sujet de nos missionnaires. Peut-être trouvera-t-on quelque chose à Paris, dans les archives du ministère des affaires étrangères.